

Faksimile

1er Cahier

étude

## La qualité des médias en péril

La qualité des médias a un peu diminué l'an dernier par rapport à 2009, selon une étude présentée hier. Le nombre de nouvelles divertissantes a augmenté, alors que la proportion d'informations sérieuses a reculé. Les journalistes mettent aussi moins les faits en perspective.

La population suisse a moins souvent eu recours aux journaux, radios et télévisions l'an dernier, selon une étude sur la qualité des médias réalisée pour la seconde année consécutive par des chercheurs de l'Université de Zurich. Quant à la fréquentation des sites internet des journaux payants, elle n'a que faiblement augmenté.

Dans le même temps, la part de nouvelles divertissantes a crû de 4 %, alors que le nombre d'informations sérieuses a diminué dans la même proportion.

Les chercheurs ne peuvent pour l'heure pas affirmer qu'il existe une corrélation entre ces deux phénomènes, a dit le sociologue zurichois Kurt Imhof lors d'une conférence de presse à Berne. Par contre, il est indéniable que le journalisme occupe une «fonction centrale dans la démocratie», car il permet de susciter le débat. La baisse de qualité des médias est donc problématique.

Dans le détail, sur les sites internet, le taux d'informations divertissantes est en hausse de 7%. Dans les journaux gratuits, elle augmente de 9%. Le site blick.ch compte seulement 23% de nouvelles sérieuses, contre 88% pour la «NZZ» et 82% pour «Le Temps». Le nombre de dossiers et articles qui «traitent des sujets plus complexes et pertinents pour la société» a augmenté de 2 points. La radio publique (49%) et les journaux et magazines payants suprarégionaux (43%) en diffusent le plus.

A l'inverse, les sites en ligne, la presse de boulevard et les journaux gratuits se concentrent sur les personnes et leur vie privée, ce qui nuit à la qualité de ces médias, selon les chercheurs. Ce type de nouvelles a toutefois diminué de 4 points par rapport à 2009. ats